

PUCES -

INFOS

MARS 2012

N° 13



Le Jour de l'An à Paris : **LES PETITS MARCHANDS DU BOULEVARD**
Le Petit Journal, supplément illustré, 2 janvier 1892

PUCES-INFO : La Gazette de l'A.M.P.G. (ASSOCIATION DU MARCHÉ AUX PUCES DE GENÈVE)

A.M.P.G. - Case postale 115 - 1211 Genève 7

Coordination et Rédaction : Yvonne BERNEY

Rédacteurs : Yvonne BERNEY, Gareth ALMEIDA

A découvrir dans ce numéro :

NOTRE COUVERTURE :

Le Jour de l'An à Paris : LES PETITS MARCHANDS DU BOULEVARD

Le Petit Journal, supplément illustré, 2 janvier 1892. Texte anonyme

LE BROCO DIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT : Le Gohr, les Marronniers et quelques irréductibles
par Gareth Almeida

LE BROCO RIT ...

GALERIE DES "BROCOS" CÉLÈBRES

Un choix d'Yvonne Berney en hommage à des héros de romans ou de B.D. se trouvant, parfois très brièvement, sur un marché aux puces, une brocante, ...

LA B.D. D'Y.B. : La pucière "Vovonne" évoque souvent un problème lié à l'actualité
Dans ce numéro il s'agit déjà de déplacements de marchands pour les travaux de la Plaine de Plainpalais ...

Vovonne durant les travaux : Texte et dessin d'Yvonne Berney

LE BROCO LIT ...

LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES LIVRES

où l'on trouve une évocation d'un marché aux puces, brocante, ...

Il s'agit tout d'abord du livre "GENÈVE ET SES MARCHÉS", éd. Glénat (Suisse), 2010, textes de Bernard Lescaze et Jérôme Estèbe, photos d'Olivier Vogelsang (avec l'aimable autorisation de l'éditeur)

Puis du livre "ZOOM SUR PLAINPALAIS" de Corinne Jaquet, éd. Luce Wilquin, 2011, présenté par Yvonne Berney (avec l'aimable autorisation de l'auteur)

PUCES D'ANTAN

LE MARCHAND DE BOUQUINS, Texte tiré du livre "Les Plaisirs de la Rue", d'André Warnod, éd. Française Illustrée, 1920, avec une illustration de l'auteur

CURIOSITÉ - PÊLE-MÊLE

Diverses infos et conseils

NOTRE COUVERTURE :

LE PETIT JOURNAL

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

du samedi 2 janvier 1892, N° 58

a été aimablement mis à disposition par Michel PALEY
que nous remercions

Voici le texte intérieur (anonyme) qui correspond à cette magnifique couverture :

NOS GRAVURES

LE JOUR DE L'AN À PARIS (Les Petits Marchands du Boulevard)

Oui, je sais ce que vous allez me dire, ils sont assommants les petits marchands qui viennent avec leurs baraques peintes en bleu et gris interrompre la circulation sur les boulevards au moment juste de l'année où la vie est la plus active et où l'on aurait le plus besoin de trouver le chemin libre devant soi!

Pouvez-vous parler ainsi! Comme vous savez peu alors! Oh! si vous saviez, je vous jure que vous renfonceriez vos plaintes égoïstes.
Pauvres petits marchands!

Sou à sou, ils ont économisé toute l'année la faible somme qu'il leur faut pour louer le magasin de planches, pour le garnir des menus objets à vendre, objets qu'ils ont le plus souvent eux-mêmes fabriqués avec ce goût cette ingéniosité qui n'appartiennent qu'aux ouvriers français.

Enfin le jour est arrivé, ils s'installent! On calcule le profit de la vente; on n'achètera ni veau, ni vache, ni cochon, ni couvée, mais on paiera bravement, honnêtement son terme; on achètera des vêtements de laine aux petiots que l'on a cru devoir se permettre tout comme si l'on était des gens riches.

Va te promener! Il pleut, l'acheteur reste devant ses bûches et ne va pas acheter. N'est-ce pas une guigne? Tout l'espoir de l'année qui est perdu!

Cette fois, la température sera clémente; il faut le désirer pour que puissent être combattues les rigueurs d'un hiver qui mord dur les joues et les menottes des bébés.

Les petits marchands auront de la joie et en donneront.

Car tout le monde ne va pas dans les grands magasins, forcés de vendre très cher parce qu'ils ont des loyers et des frais énormes; beaucoup préfèrent s'adresser aux petits marchands, et alors ce sont des cris de joie des jeunes clients devant cet amas de choses que l'on peut emporter pour 20 francs.

Sans compter les curieux de ma connaissance, grands enfants à barbe grisâtre, qui sont à l'affût du jouet nouveau pour se donner une fois de plus l'occasion d'admirer l'esprit inventif du peuple de chez nous.

Achetez beaucoup aux marchands du boulevard, vous ferez en même temps de bonnes actions et de bonnes affaires, et que le ciel vous en récompense en ne vous répandant point sur les épaules des torrents d'eau ou des tombereaux de neige.

LE BROCO DIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT

LE GOHR, LES MARRONNIERS ET QUELQUES IRRÉDUCTIBLES

D'un coté, la plaine et ses doux marronniers qui nous procurent de l'ombre du haut de leurs respectables années.

De l'autre, le Gohr, ce vilain envahisseur rouge qui gagne du terrain ... nous le rendra-t-il un jour ... ?

Et là au milieu, une poignée d'irréductibles, qui 2 fois par semaine, s'agitent dans un ballet savamment réglé.

Les marrons sont à terre depuis longtemps déjà, les feuilles les ont suivis et les marronniers ont pour l'heure résisté aux gelées insistantes ...

Le Gohr a quant à lui suivi son inexorable expansion et a bientôt fini de coloniser la plaine.

Et là au milieu, une poignée d'irréductibles qui, semaine après semaine, s'échangent " je ne sais quoi, contre je ne sais pas combien ".

" Champs -Elysée ", " Les Marronniers ", autant de belles allées ombragées comme sur une carte postale ... mais ces nouveaux arbres vont-ils donc un jour nous rendre ombrage ?

Le Gohr sitôt apprêté, c'est sans hésiter que les forains et autres cirques sauront s'y installer, jours fériés et grands congés.

Et là au milieu, une poignée d'irréductibles en train de s'affairer ... simplement parce que c'est leur métier ... Pucier, oui avec un " P " majuscule comme Plainpalais, car c'est ici qu'est notre marché.

Que le Gohr soit rouge et les arbres marrons, ce qui importe est qu'entre les deux, des parasols de toutes les couleurs s'installent ici, au marché aux puces de plainpalais.

LE BROCO RIT ...

YB

GALERIE DES « BROCOS » CÉLÈBRES :

LA PATROUILLE DES CASTORS ... fait un tour au marché (dessins de Mitacq)



Tiré de : LA PATROUILLE DES CASTORS N° 24, Souvenirs d'Elcasino, Editions Dupuis

B.D. D'Y.B.



Vovonne durant les travaux



CURIOSITÉ

Découvert dans la Tribune de Genève :

FACULTÉ AUTONOME
DE THÉOLOGIE PROTESTANTEUNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Le mercredi 13 avril de 18 h à 20 h
Université de Genève, Uni Bastions,
salle B106, entrée libre

Conférence
de Moritz Leuenberger
Ancien conseiller fédéral

«L'homme politique et la marchande
de Plainpalais ont-ils la même éthique?»

Mais ... de quoi il se mêle !...

Trop tard pour y assister, c'était en 2011 !!!

PUCES-INFOS

Comme vous l'avez certainement remarqué (???), il n'y a malheureusement pas eu de PUCES-INFOS durant l'année 2011.

La raison en est multiple, notamment :

- La rédactrice, par ailleurs secrétaire de l'A.M.P.G., a été très prise par un déménagement personnel, qui a perturbé non seulement son emploi du temps, mais a aussi causé l'égarement (heureusement passager) de certains documents indispensables à l'élaboration d'un petit journal.
- L'ancien ordinateur n'a pas survécu au stress du déménagement, mais le nouveau est arrivé, il est en pleine forme, merci!

LE BROCO LIT ...

LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES LIVRES

GENÈVE ET SES MARCHÉS

Une fois n'est pas coutume, nous vous présentons un livre récent sur les marchés de Genève : **GENÈVE ET SES MARCHÉS**, édité chez Glénat (Suisse), en novembre 2010.

Avec un texte très sympa de **Jérôme ESTÈBE**, par ailleurs journaliste à la Tribune de Genève et amateur à titre personnel des marchés genevois, ce nouvel ouvrage est illustré par de très nombreuses et magnifiques photos de **Olivier VOGELSANG**.

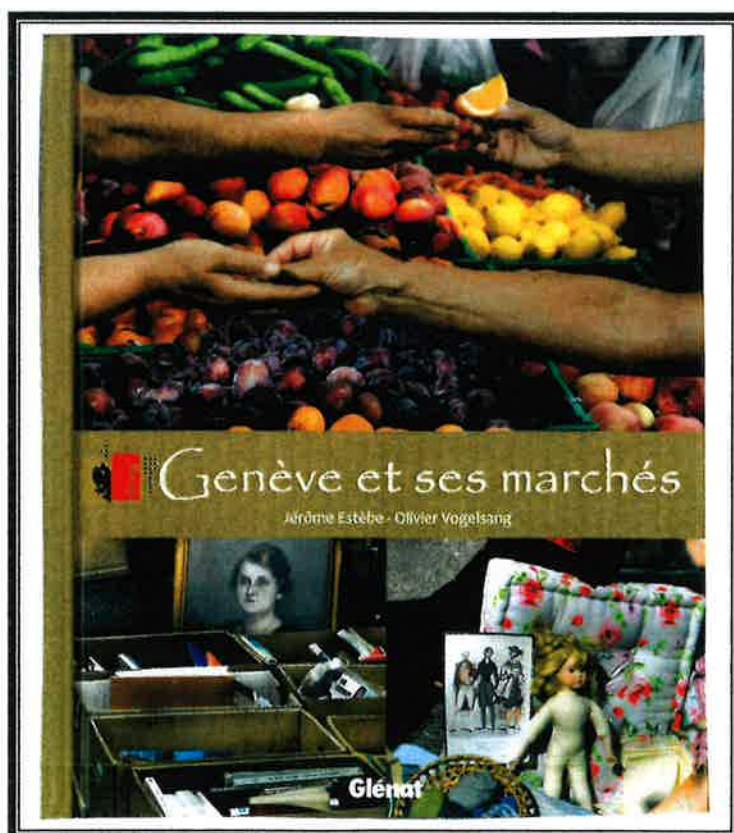
Il est introduit par un texte fort intéressant sur les "Marchés de Jadis", écrit par un autre grand amateur des marchés : l'historien **Bernard LESCAZE**, et illustré d'anciens documents et cartes postales, que nous apprécions particulièrement.

De plus, il est préfacé par **Pierre MAUDET**, Conseiller administratif de la Ville de Genève, que nous savons très attaché aux marchés genevois.

Cet ouvrage, qui a été réalisé avec le soutien de la Ville de Genève, est complété par une partie pratique : les différents marchés, horaires, situation, plan, ...

Bref, que du beau monde, pour un bon livre à découvrir.

YB



ZOOM SUR PLAINPALAIS

Encore plus récent, mais dans un tout autre registre, voici le dernier ouvrage de l'auteure genevoise **Corinne JAQUET**, paru aux éditions Luce Wilquin en nov. 2011.

Corinne JAQUET nous enchante depuis de nombreuses années par une série de romans policiers dont l'action se déroule dans différents quartiers de Genève.

Avant ZOOM SUR PLAINPALAIS, nous avons pu nous régaler notamment de :

BAIN FATAL AUX PÂQUIS
LES DEGRÉS-DE-POULE
LES EAUX-VIVES EN TROMPE-L'OEIL
CASTING AUX GROTTES

Bref, choisissez votre quartier préféré!

"ZOOM SUR PLAINPALAIS" nous interpelle particulièrement, puisque que son histoire débute au **Marché aux Puces de Plainpalais** et qu'un homme y est trouvé assassiné!!! Gasp! Heu ... Heureusement, cela ne se produira jamais dans la réalité ...

Les inspecteurs mènent patiemment l'enquête, entremêlée d'une deuxième énigme. Leurs investigations nous feront découvrir bien des aspects méconnus du quartier de Plainpalais, quelques scènes sur le marché aux puces, ainsi qu'une très intéressante plongée dans l'histoire du cinéma à Genève. Nous découvrons les origines du cinéma à Plainpalais et des salles de cinéma genevoises disparues aujourd'hui, que certains anciens puciers et pucières ont encore connues ... Un vrai plaisir!

Selon la formule habituelle, ce livre est en vente dans toutes les bonnes librairies ... en attendant qu'un jour on le découvre sur un stand de bouquinistes !

YB



PUCES D'ANTAN

Texte tiré du livre
LES PLAISIRS DE LA RUE
de André WARNOD
à l'Édition Française Illustrée
Paris, 1920

LE MARCHAND DE BOUQUINS

Les éditions populaires et les livres à bon marché semblent avoir tué les cabinets de lecture. Pourquoi louer des livres, puisqu'il est si facile et si peu coûteux de les acheter? L'hygiène trouve peut-être son compte aux habitudes nouvelles; mais les lecteurs y perdent un conseiller, et il y a tant de gens qui ne commencent un livre que parce qu'on leur a dit de le lire! Le directeur du cabinet de lecture était là, aimable et souriant, pour indiquer à chacun l'auteur qui lui convenait; je sais des abonnés fidèles qui ne se consolent pas de sa disparition.

Mais je sais aussi où ces lecteurs désemparés pourront retrouver un directeur de leur goût littéraire. C'est dans la rue; dans une de ces longues rues qui traversent les quartiers populeux et qui en deviennent, en quelque façon, le centre. Ces rues, le dimanche matin, prennent des airs de kermesse, avec les cinémas aux affiches multicolores, les cafés pleins de familles en goguette, les voitures de quatre saisons entourées de ménagères venant acheter de quoi faire un déjeuner qui compte. C'est dans cette cohue de bonne humeur que s'installe le marchand de livres. Il n'a pas de boutique, une petite voiture lui suffit; ou bien quelques planches qu'il dresse contre une devanture fermée pour y aligner ses bouquins.

Un passant s'arrête, feuillette un livre, le remet en place ou bien en demande le prix et l'achète; mais ce commerce-là ne l'intéresse guère; ces clients de passage ne peuvent composer une clientèle et il s'en soucie peu. Mais le voilà qui s'affaire. Une femme sort de son filet à provisions un roman enveloppé dans un journal, le tend au marchand et, tandis qu'il défait le paquet, ouvre le livre et s'assure que le dos n'est pas trop démoli, la femme fouille parmi les bouquins étalés au hasard; elle demande:

-- *L'Iliade*, dites, est-ce que c'est joli?

-- Mais non, ma petite dame, c'est pas pour vous, vous ne trouverez rien dans ce coin-là, c'est des livres sérieux, des fois j'en ai la vente. Je vais vous trouver quelque chose.

-- Vous n'auriez pas la suite du *Vicomte de Bragelonne*? Parce que, moi, ça m'embraille de changer les noms des personnages.

-- Dame, non; avec *les Trois Mousquetaires* et *Vingt ans après*, et les six volumes de *Bragelonne*, cela fait onze, faut pas en demander trop.

Commencez *Fantômas*, ça vous durera longtemps.

Voici le premier volume. C'est toujours le même prix, vous me donnez vingt sous et je vous le reprendrai pour quinze.

Il ne vend pas ses livres, il les prête; ou plutôt il les vend et les rachète. Il a une clientèle et sait les goûts de chacun. Il voit du premier coup à qui il a affaire et se trompe rarement. Il m'a proposé à bon compte un exemplaire de *Salammbô* parce que "M. Flaubert n'est pas très apprécié dans les classes populaires" (sic), et que, d'autre part, ce gros bouquin blanc de la collection Connard risquait trop de tenter les jeunes malandrins prompts à dévaliser les étalages.

Le bouquiniste est, à l'occasion, un directeur sentimental; il devine ceux qui s'adressent à lui avec l'espoir de se retremper l'âme dans du bleu. Les petites ouvrières à la sortie des ateliers, les bonnes ménagères en revenant du marché s'arrêtent devant sa "librairie" et des conversations s'engagent sur la cruauté, la bravoure ou la lâcheté de héros splendides ou méprisables. C'est un tableau tout à fait comique que la réunion de ces bonnes femmes et de ce vieux bonhomme, palabrant passionnément sur l'amour et l'héroïsme d'après des romans de tendresse ou de cape et d'épée.

Les cours d'amour de la reine Isabeau devaient avoir un tout autre aspect. Mais celles-ci ont leur charme aussi...

Illustration de l'auteur



LE MARCHAND DE BOUQUINS

PÊLE-MÊLE

QUELQUES CONSEILS

Article trouvé dans la Tribune de Genève en automne 2011, dans la rubrique "Posez-vous la bonne question" : **Que faut-il savoir avant d'acheter un article d'occasion?**

Après quelques conseils utiles surtout aux clients (comparaison du prix des articles avec le prix du neuf,...), nous trouvons un paragraphe qui peut intéresser les marchands vendeurs d'occasion et puciers, notamment concernant les appareils ménagers, ...

Un dernier conseil aux clients clos l'article.

Il sont repris tels quels :

Les articles d'occasion bénéficient-ils encore d'une garantie?

Oui. Celle-ci est d'une durée d'une année et couvre les éventuels risques de défectuosité.

Par contre, elle ne couvre pas les risques liés à l'usure. Or, les articles d'occasion sont, évidemment, des produits usagés. En conséquence, dans la pratique, il est difficile pour l'acheteur de réussir à prouver que le défaut découvert n'est pas lié à l'usure.

Au final, il est donc rare de pouvoir invoquer cette garantie.

Du reste, bien souvent, les commerçants vendent ces marchandises avec une garantie réduite à quelques mois seulement, voire même **sans garantie du tout : les produits affichent alors la mention "vendu sans garantie" ou "vendu en l'état", par exemple.**

Et sachez que cette pratique est parfaitement légale.

Bon à savoir

Avant d'acheter un article d'occasion, examinez-le et testez-le.

Assurez-vous que les pièces de rechange sont disponibles et que le service de réparation existe encore.

Et renseignez-vous pour savoir si le mode d'emploi (dans le cas d'appareils techniques) est disponible.

(fb)

Merci à la Tribune de Genève pour ces bons conseils.

Merci à François Schmidt pour avoir trouvé l'article.

Nous ajoutons qu'à notre connaissance la majorité des brocanteurs vendant des appareils ménagers ou techniques sur le Marché aux Pucés de Plainpalais les essaient au préalable et le précisent aux clients. Dans les rares cas où il y aurait un mauvais fonctionnement, ils les reprennent sans problème le jour de marché suivant.

YB